



**Bulletin de liaison de la  
SIEFAR  
n° 12  
mars – octobre 2006**

#### SOMMAIRE

- A) Compte rendu des troisièmes rencontres de la SIEFAR du 12 mai 2006
- B) Compte rendu de l'Assemblée Générale Ordinaire du 12 mai 2006
- C) Dictionnaire et fréquentation du site
- D) Éditions

*Bulletin préparé par Aurore Evain, Séverine Genieys-Kirk, Sandrine Lely et Eliane Viennot.*

#### **A) TROISIEMES RENCONTRES DE LA SIEFAR : JEUNES RECHERCHES SUR LES FEMMES DE L'ANCIEN REGIME**

*Par Séverine Genieys-Kirk*

Alors que 2003 et 2004 avaient été respectivement consacrées à la mise en place de dictionnaires et de recueils en ligne pour faire « Connaître les femmes de l'ancien régime » et à l'ébauche d'un projet éditorial, « La cité des Dames » sous la direction d'Eliane Viennot, cette année, la troisième journée d'études de la SIEFAR avait pour thème « Jeunes recherches sur les femmes de l'Ancien Régime ».

L'après-midi a commencé, sous l'égide d'Aurore Evain, par un bilan concernant les jeunes chercheur-e-s et doctorant-e-s de la SIEFAR, à savoir leur répartition géographique et leurs domaines de spécialisation. On compte 23 doctorant-e-s et 12 jeunes chercheur-e-s ayant récemment soutenu, répartis dans onze pays, dont 22 en France et 4 au Royaume-Uni. Quant à la répartition par discipline, la littérature est au premier rang (18 doctorant-e-s), l'histoire au second (12). Trois poursuivent leurs études en histoire de l'art, une personne en théâtre et une autre en philosophie. Bien que la répartition par périodes confère la primauté aux XVIe et XVIIIe siècles (avec 10 thèses en cours), elle comprend aussi des thèses en cours qui traversent toute la période moderne.

À l'occasion de cette troisième rencontre, cinq doctorant-e-s ont été invité-e-s à présenter leurs travaux en cours : Tovi Bibring (Université Bar-Ilan, Israël), Caroline Zum Kolk (Paris III), Nicole Dufournaud (Paris, EHSS), Laurent Angard (Université Marc Bloch, Strasbourg II) et Sandrine Lely (Paris IV) Comme le suggèrent les synopsis ci-dessous, les thèses en question relèvent d'approches diverses : psychanalyse féministe, « écriture du moi », sociologie, régionalisme, histoire et histoire de l'art.

#### *Résumés des interventions :*

- L'intervention de Tovi Bibring, « Dames Aventurières dans les *Lais* de Marie de France », offre une interprétation des lais de cette autrice à travers une grille de lecture féministe et psychanalytique. Bibring y soutient la thèse que Marie de France, en réaction à la misogynie de la société médiévale, transgresserait, en toute subtilité, l'opposition binaire entre espaces fermés (associés au sexe féminin) et espaces ouverts (associés à l'héroïsme masculin). Tandis que le schéma simplifié des lais semble indiquer que l'ailleurs correspond à l'aventure chevaleresque masculine et que l'espace clos du château correspond au contraire à la séquestration de la dame par un mari jaloux, une lecture plus attentive de la symbolique et de la dynamique de ces espaces suggère que les hommes ne sont pas seuls « aventuriers ». L'aventure héroïque peut aussi être la prérogative du sexe féminin. La différence essentielle entre les aventures masculine et féminine réside cependant dans le but à atteindre. Alors que l'aventure masculine est aventure d'initiation et d'apprentissage qui permettra au héros de découvrir l'amour, l'aventure de la dame commence, à l'inverse, par la découverte du bonheur sexuel, qui la pousse à franchir la porte du château où on la tient enfermée. Elle quitte sa vie antérieure pour ne jamais y revenir, que ce soit par la mort ou par l'aventure.

- Dans son intervention « Les rôles et les pouvoirs des femmes au XVIe siècle dans l'ouest de la France », Nicole Dufournaud traite des pratiques sociales et économiques, et de la place des femmes dans une société en mutation. À partir d'une base de données qu'elle a minutieusement constituée pour combler les lacunes actuelles du catalogage des sources par les archivistes -qui ne permettent pas pour l'instant d'identifier le sexe de l'individu-, elle pose les jalons d'une méthodologie rigoureuse. Celle que Nicole Dufournaud nous propose permet ainsi de mieux cerner le statut des bretonnes, dont les vies plurielles offre plusieurs identités fluctuantes dans le temps et selon les usages. Un tel outil de recherche permet ainsi de visualiser les répercussions du processus de

construction de l'identité sexuelle sur les structures sociales et économiques, d'où découle une nouvelle répartition des rôles entre les hommes et les femmes. À titre d'exemple, est développé le cas particulier de l'autorité légitime des dames, « *seigneures* » de leurs terres : le problème de l'individuation du pouvoir politique favorable aux femmes nobles a été ainsi examiné à travers l'itinéraire exceptionnel de Suzanne de Bourbon, fille de Louis et de Louise, nièce du connétable Charles de Bourbon.

- Dans sa communication « La fonction politique de la maison de la reine : Catherine de Médicis et ses serviteurs (1533 - 1574) », Caroline Zum Kolk démontre que la *maison de la reine*, espace privé, communément dissocié de l'espace public, s'avère être au contraire une structure essentielle à l'exercice du pouvoir politique des reines de France. Comptant parmi les structures qui sont traditionnellement mises à disposition des reines de France, *la maison de la reine* est composée d'hommes et de femmes de toutes les couches sociales. Comme le montre ensuite une analyse pointue de l'évolution et de la structure de *la maison de la reine* au 16<sup>e</sup> siècle, celle-ci forme un terrain fertile pour l'exercice du patronage et la création de réseaux. L'analyse met alors en valeur les activités politiques de la maison de Catherine de Médicis selon un ordre chronologique : la maison d'une « fille de roi » (1533 - 1547), la maison de la reine (1547 - 1559), la maison de la reine-mère (1560 - 1574). La dernière partie de ce propos étudie le quotidien des dames et de la reine, de leur itinérance et de leur vie à la cour.

- Dans sa présentation « Marguerite de Valois : épistolière et mémorialiste, les écritures du moi », Laurent Angard analyse la pluri-généricité de l'écriture autobiographique et les procédés rhétoriques et esthétiques qui inscrivent celle-ci dans un nouvel horizon, celui d'une poésie humaniste et baroque. Dans un premier temps, il examine les raisons pour lesquelles la mémorialiste a déguisé, sans heurter la bienséance, quelques événements de sa vie afin de mieux les imbriquer discrètement au cours de la rédaction des *Mémoires*. Ses remarques l'amènent ensuite à définir *Les Mémoires* de Marguerite de Valois comme une sorte d'initiation au genre naissant de l'autobiographie, soit à la (re)connaissance du *moi* telle que Marguerite de Valois l'élabore sous sa plume d'épistolière. Les *Mémoires*, se déchiffrent ainsi comme l'accouchement d'une personnalité, celle d'un « *ego scriptor* », qui trouve ses germes dans l'oeuvre épistolaire de Marguerite de Navarre, espace de réflexion où y est théorisée l'écriture poétique de l'écrivaine.

- L'intervention de Sandrine Lely « Femmes peintres en France (1600-1791) » porte sur la place des femmes dans les institutions artistiques françaises. À partir d'une étude chronologique, dont les dates clefs sont celles de la création de l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1648 et de la Révolution (correspondant à la suppression des académies et des communautés de métiers), elle analyse l'évolution du statut de femme peintre au cours de cette longue période, et démontre comment, en plus d'un siècle, la femme peintre est passée du statut d'exception à celui de monstre. À partir des années 1750, et surtout après 1770, dans un contexte de profond bouleversement du métier d'artiste, alors que triomphent les académies, les femmes peintres, qui n'ont jamais été aussi nombreuses ni aussi ambitieuses, sont progressivement marginalisées. L'étude suggère, entre autres, une nette féminisation de la maîtrise parisienne jusqu'à sa réorganisation, en 1776, en communauté purement artisanale Autre fait marquant : après 1776, la quasi-totalité des femmes peintres sont des artistes « libres », c'est-à-dire assujetties à un marché de l'art en plein essor. Cependant, des théoriciens et critiques d'art, relayés bientôt par l'institution académique elle-même, s'appuient sur les théories de philosophes et de médecins pour affirmer une incompatibilité entre la femme et le grand art, et disqualifier ainsi la concurrence féminine.

Riche et fructueuse, cette troisième journée d'études de la SIEFAR aura permis de faire un premier point sur les méthodologies que les chercheurs ont à leur disposition, celles sur lesquelles ils doivent innover, ou celles encore qui sont à parfaire, afin de mener à bien leur projet commun d'une réécriture de l'Histoire littéraire, culturelle, politique, sociale et économique de la femme sous l'Ancien Régime.

## **B) COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU 12 MAI 2006**

**Le 12 mai 2006, 17h30-19h30, Grand Salon, l'American University de Paris**

*Par Eliane Viennot et Sandrine Lely*

24 présent-e-s, 80 représenté-e-s

Le quorum étant atteint l'assemblée générale peut avoir lieu.

### **I. RAPPORT D'ACTIVITÉ**

Il est présenté par Eliane Viennot, présidente.

#### **1. état de l'association**

- **CA** : Nous avons perdu Marcel-Jean Vilcosqui, en désaccord depuis mi-2004 avec l'orientation « trop féministe, voire misandre » de la SIEFAR). Nous avons donc intégré Charlotte Trinquet, « élue sur liste d'attente » l'année dernière, qui paraît s'être bien intégrée malgré la distance (actualités). Séverine Genyès-Kirk a été présente à toutes nos réunions (sites). JFB a été peu présent en raison de sa préparation au CAPES. Au-delà, tout a bien fonctionné. Récemment, nous avons changé de trésorière : Sandrine Lely a pris la place de Kathleen

Wilson-Chevalier. C'est Cathy McClive qui a repris le Secrétariat, dont la tâche s'est allégée. Du retard, toutefois, dans la livraison du bulletin de liaison de mars, lié à ces mutations.

- **adhérents 2005** : 187 (165 en 2004), dont 129 déjà adhérents en 2004 (fléchissement), 81 qui nous suivent depuis 2001 (maintien) ; 8 bienfaitrices ! *Ventilation* : 16 étudiants, 16 retraités ; 26 hommes ; 18 pays : France 92 (2005 = 79), USA 39 (34), Canada 20 (17), Allemagne 9 (7), Espagne 5 (5), Suisse 3 (3), Italie 3 (4), Grande-Bretagne 2 (4), Pays-Bas 2 (3), Irlande 2 (2), Israël 2 (2), Russie 2 (2), Suède 2 (1) ; Hongrie, Luxembourg, Portugal, Roumanie, Belgique 1. Toujours pas moyen de connaître la ventilation par discipline.

- adhésions au 11 mai 2006 : 186, dont 158 réadhérés. Adhérents 2007 : 28.

Conclusion : de mieux en mieux, et la France de mieux en mieux représentée. Mais stagnation ou baisse dans la plupart des pays européens (état des études françaises ?)

## 2. Activités courantes

- **Liaisons intra-associatives** : 2 bulletins de liaison ; env. 1 bulletin d'actualité hebdomadaire, excepté en été ; 4 bulletins d'actualités papier pour les « non branchés » (4, contre 6 en 2004) ; nous avons décidé d'arrêter (2 irréductibles en 2006). Et un grand merci aux personnes qui répondent aux demandes occasionnelles de renseignements !

- **Promotion** : habituelle campagne de communication fin 2004 (« lettre annuelle »), qui semble comme l'ordinaire apporter son lot d'adhésions ; habituelle réactualisation du dépliant ; annonces larges pour les parutions des livres, pour la journée d'étude de juin 2005 « Connaître les femmes de l'Ancien Régime : éditions et projets d'édition » ; diaporama powerpoint en cours de perfectionnement ; participation à des manifestations scientifiques : colloque Mnémosyne (mars, Lyon) ; colloque annuel de la Renaissance Society of America (avril 2005, Cambridge, Angleterre) ; colloque Margot (mai, Canada) ; colloques « femmes de pouvoir » (avril 2006, Lille et Valenciennes), « Renaissance littéraire féminine à Lyon » (juin, Lyon), Christine de Pizan (juillet, Paris) ; alimentation de plusieurs rubriques de la revue de l'AFFDU (Association Française des Femmes Diplômées des Universités) : « Notes de lecture » (ouvrages publiés), « Femmes d'hier et d'aujourd'hui » (notice Labé), « Écho de recherches en cours » (la lauréate de la bourse).

- **Site** : relookage général de toutes les rubriques, pour homogénéisation ; simplification de l'accès au Dictionnaire (une seule liste) ; création de rubriques (Ressources en ligne, Attention spéciale) ; confection d'un questionnaire sur l'usage du site, en direction des adhérent-e-s, pour nourrir notre réflexion sur son avenir = 44 réponses, globalement très positives, mais pas assez pour tirer un vrai bilan). Un sondage similaire devait être mis en ligne à l'adresse des utilisateurs, mais reporté faute de bras.

- **Répertoire** : Environ 258 notices (+28) et 2730 références (+230).

- **Recherche de financements** : rien en 2005, faute de bras (voir rapport financier).

## 3. Autres activités

- **Bourse d'aide à projet** : remise en juin 2005 à Sabine Arnaud (thèse en préparation : « Hystérie : fictions et politiques du vrai au 18<sup>e</sup> siècle ») ; cette année, appel lancé en décembre 2005, 7 candidatures reçues (4) ; voir plus loin. L'année prochaine, l'appel devrait être lancé plus tôt, en automne.

- **Dictionnaire** : toujours 3 réunions du Comité de Pilotage par an, avec un CP qui a pris désormais son allure de croisière, même s'il manque encore des spécialistes ; les fiches de consignes ont été améliorées ; la liste des entrées s'est allongée d'une bonne dose de « femmes célèbres », même si elles n'ont pas de notices (on a au moins leur nom, leurs dates, leurs principaux codes de notoriété ; toutes les reines, notamment, du moins on espère ; les premières Mérovingiennes ont fait leur entrée !

Le bilan est très positif. Voir plus loin pour les détails. L'analyse des données fournies par l'hébergeur montre que le dictionnaire est notre véritable « outil grand public ».

- **Éditions** : les ouvrages à paraître chez Champion n'ont pas avancé d'un pouce. Les collections à l'Université de Saint-Etienne se sont en revanche enrichies, et plusieurs ouvrages sont en préparation (voir plus loin).

- **Colloque « femmes écrivains de l'Ancien Régime »** : le 6<sup>e</sup>, à Rouen s'est admirablement bien passé ; les actes sont en préparation ; le 7<sup>e</sup> aura lieu à l'Université du Québec à Rimouski, au Québec, sur la rhétorique ; la SIEFAR n'est pas officiellement partie prenante (sans chagrin). Nous avons diffusé l'information et nous contenterons d'assumer cette tâche.

**Conclusion** : La SIEFAR continue sa progression, et dans l'ensemble le domaine « femmes Ancien Régime » est de plus en plus visible ; le débat sur la « féminisation des mots » progresse en France, nous y participons autant que nous le pouvons, et nous invitons nos adhérent-e-s à le faire (en renvoyant à la rubrique « guerre des mots » et en s'en inspirant). Cette année, plusieurs événements autour de Marie-Antoinette ; la notice SIEFAR est prête à répondre (on l'espère !) aux attentes du public. À noter (conséquence de ces progressions ?) : l'attaque sans fondement sur Louise Labé, au programme de l'agrégation de lettres en 2004-2005. La SIEFAR ouvrira son site pour les réactions.

*Le rapport est adopté à l'unanimité*

## II. RAPPORT FINANCIER

Il est présenté par Kathleen Wilson-Chevalier, trésorière jusqu'à l'hiver 2006, et complété par Sandrine Lely, nouvelle trésorière.

### 1) Entrées Cotisations

- 2 809 euros en 2005 (contre 2 075 euros) en 2004. Après la baisse enregistrée en 2004, les cotisations ont remonté et même dépassé celles de 2003.
- environ 74% sont payées en Europe (72 % en 2004), 26% payées aux USA et au Canada
- La SIEFAR n'arrive pas à s'implanter au Royaume Uni. Le pourcentage est descendu à moins d'1 % cette année, par rapport aux 5 % de l'année dernière.

### 2) Entrées Subventions

Cette année la SIEFAR a vécu intégralement avec les subventions accumulées dans le passé (13 300 euros provenant de la fondation Florence Gould, du service des Droits des femmes, du CCI et un reliquat du ministère de la Recherche), plus les 10 000 du prix Irène-Joliot-Curie 2004.

### 3) Dépenses

Elles sont en retrait par rapport aux prévisions

- Les dépenses pour la maintenance du site ont progressé, essentiellement parce que la secrétaire est désormais salariée : 4169 euros charges sociales comprises (dont 286 euros d'abonnement informatique), au lieu de 2 574 euros.
- Les dépenses pour les dictionnaires se sont élevées à 3 681 euros, outre les frais de transports du comité de pilotage, qui sont restés stables.
- Les dépenses pour la saisie des dictionnaires anciens sont descendues de 4 268 euros en 2004 à 2 366 euros en 2005 (et même par rapport à 2003, 3 104 euros), en raison du retard pris par la saisie du Hilarion de Coste (terminée au premier trimestre 2006).
- Les frais de traduction ont également diminué, passant de 2 362 euros en 2004 à 1 314 euros en 2005. Mais le retard devra être rattrapé.
- La Bourse de la SIEFAR est restée à 500 euros
- Les dépliants n'ont coûté que 460 euros au lieu de 715 euros (imprimeur moins cher)
- La SIEFAR a alloué 1 200 euros au colloque de Rouen (6<sup>e</sup> colloques « Femmes écrivains de l'Ancien Régime »)

Les réserves accumulées ont permis de terminer l'année avec un solde positif de 10 174 euros. Cela signifie qu'il est impératif de trouver des ressources supplémentaires en 2006, si l'on veut maintenir un niveau d'activité comparable à celui 2005, avec un total de charges s'élevant à 12 985 euros.

***Le rapport est adopté à l'unanimité***

## IV. AUGMENTATION DES TARIFS D'ADHÉSION

Sur proposition des responsables de la trésorerie, la décision est prise d'augmenter les tarifs d'adhésion, en raison de la baisse des dollars américain et canadiens, ainsi que des besoins importants de financement de l'association. Il est décidé que l'augmentation entre immédiatement en application, car de nouveaux dépliants sont en cours de réalisation.

	Dollars Canadiens	Dollars Américains	Euros	Livres Sterling
Tarif étudiant	14	12	10	7
Membre actif	28	20	20	12
Membre bienfaiteur	84	75	60	36

L'association sera attentive aux changements du taux d'échange du dollar américain, quitte à renouveler la démarche de modification des tarifs d'adhésion à l'avenir.

## IV. REMISE DE LA BOURSE SIEFAR

La bourse de l'association est remise à Claire le Ninan pour son projet de publication du *Livre de paix* de Christine de Pizan, qui comprend de nombreuses illustrations. Claire le Ninan présente ses recherches et son projet à l'assemblée générale.

## V. DICTIONNAIRE DES FEMMES DE L'ANCIENNE FRANCE

Un appel à contribution est fait, comme chaque année : toute personne spécialiste d'une femme ou d'un groupe est invité à participer à ce grand œuvre !

Il est signalé que le Comité de Pilotage étudie un projet de livre, autour des « peintresses » du dictionnaire moderne : à la fois dictionnaire et « beau livre ».

## VI. PROGRAMME EDITORIAL

Quelques projets sont discutés, notamment pour la collection « la cité des dames ». Séverine Genieys-Kirk prépare les *Journées amusantes* de Mme Gomez ; Amélia Sanz propose une anthologie de contes de fées.

## C) DICTIONNAIRE et FREQUENTATION DU SITE

*Par Aurore Evain*

Le dictionnaire comporte au 20 octobre 2006 :

- 1350 entrées ;
  - 152 notices modernes (107), dont 109 bilingues.
  - 89 collaborateurs et collaboratrices
  - toujours 12 dictionnaires anciens, entiers ou partiels, saisis par nos soins, mais Hilarion de Coste est terminé !
- Le dictionnaire de Riballier est en cours de saisie.

Les notices modernes entrées ou actualisées au cours des six derniers mois (11 mai - 20 oct. 06) concernent : Pizan, L'Héritier, Pautrard, C. et M. Desroches, La Roche Guilhen, Lezay, Lestang, Aubigné-Joly, Limur, Galeswinthe, Bathilde, Gertrude de Nivelles, Itte, Lemoine, Gerard, Collot, Cotteblanche, Catherine II, Souza, Joybert.

Fréquentation du site de sept. 2005 à sept. 2006 :

- 325 visites par jour en moyenne (min. = 252 en sept. ; max. = 476 mars), soit 9880 visites par mois.
- 660 pages visitées par jour en moyenne (juil. = 566 en mai ; max. = 771 en mars), soit 20 060 pages visitées par mois.

Les rubriques les plus visitées concernent le répertoire et le dictionnaire. En sixième position, apparaissent généralement la rubrique des actualités, puis la page « Ressources », ou encore celle des « Mots féminins ».

Parmi les notices les plus consultées, arrivent en tête celles consacrées aux femmes de la Renaissance, notamment celles sur Marguerite de Valois et Jeanne d'Albret. Parmi les noms qui reviennent régulièrement, citons également : Marguerite d'Angoulême, Marie de Gournay, Mme de Villedieu, Mme de Graffigny et Labille-Guiard. Le dictionnaire de Boudier de Villermert fait partie des dictionnaires anciens les plus consultés. Enfin, l'impact de l'actualité médiatique est nettement perceptible lors de la retransmission de films ou d'émissions sur une femme en particulier, comme cela a été le cas avec la diffusion des Rois Maudits (autour principalement de Mahaut d'Artois) et du téléfilm sur la marquise de Pompadour. A noter également l'intérêt qu'a suscité notre page consacré à « Louise Labé attaquée », à l'occasion de la polémique suscitée par l'ouvrage de Mireille Huchon.

## D) EDITIONS

- Collection « l'école du genre » : le premier volume de la série Nouvelles recherches, *Histoires d'historiennes* (dir. Nicole Pellegrin), est sorti en septembre 2006. Suivra le volume dirigé par Kathleen Wilson-Chevalier *Patrones et mécènes à la Renaissance*.

- Collection « la cité des dames » : au cours de ce semestre, un nouveau volume a paru, les *Enseignements* d'Anne de France (éd. Tatiana Clavier et Eliane Viennot). Le prochain ouvrage à paraître prochainement sera le premier volume de l'anthologie *Théâtre de femmes* (dir. Aurore Evain, Perry Gethner, Henriette Goldwyn).